

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 7 (1929)
Heft: 4

Artikel: Pholiota adiposa (Fries) Quélet
Autor: Konrad, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-934989>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

er sich nur durch den seitlich stehenden Stiel unterscheidet. Und ausserdem gelten mit einiger Berechtigung *Clitocybe inversa*, Fuchsigiger Trichterling, und ein paar ähnliche gelbliche Trichterlingsarten als verdächtig (vgl. Zeitschrift 1925, H. 5, S. 49). — Ferner aber wächst unser neuer giftiger Trichterling auf freiem Felde, in Wiesen, alle übrigen Giftpilze dagegen, mit weiterer Ausnahme von *Scleroderma vulgare*, Kartoffelbovist, im Walde oder doch unter Bäumen und Sträuchern. Die im allgemeinen richtige Regel, dass man ausserhalb des Waldes keine giftigen Pilze findet, ist somit nicht ganz richtig, wie dies ja bei den meisten Pilzregeln der Fall ist! — Und endlich

müssen wir nach diesen Erfahrungen eine schon früher ausgesprochene Warnung wiederholen: Es genügt nicht, die bekannten häufigen Giftpilze zu kennen, um dann alle andern Arten ohne genaue Bestimmung unbesorgt geniessen zu können. Denn unter den in ihrem Werte noch unbekanntem Arten könnten noch weitere bei zunehmender Erfahrung sich als gesundheitsschädlich erweisen. Kostversuche mit solchen Arten sind zwar interessant und verdienstlich, aber nicht ganz ungefährlich. Will man vor Vergiftung sicher sein, so darf man nur Pilzarten geniessen, die genau bestimmt werden können, und deren Unschädlichkeit ausser Zweifel steht!

Pholiota adiposa (Fries) Quélet.

Par P. Konrad, Neuchâtel ¹⁾.

Nous disions dans une Note critique précédente — voir *Bull. Soc. Myc. de France*, XLI, p. 46 (1925) — que l'espèce généralement prise en Suisse comme en France pour *Pholiota adiposa* est en réalité *Pholiota aurivella* (Fries ex Batsch) Quélet; nous terminions notre exposé par ses mots: «La vraie *Pholiota adiposa* existe-t-elle? Si oui, ce doit être une espèce très voisine d'*aurivella*. Nous ne la connaissons pas. «*Ricken* et *Lange* en font une espèce différente «d'*aurivella* par les spores plus petites. Cette «*Pholiota* voisine, à petites spores, existe-t-elle «en France, en Suisse et ailleurs? A nos collègues «de se prononcer.»

Cette question nous a valu l'aimable envoi par M. Jakob E. Lange, professeur à Husmandsskolen ved Odense, Danemark, de planches originales de *Pholiota aurivella* et *adiposa* que cet auteur a bien voulu nous communiquer. Nous avons ainsi pu voir que *Ph. aurivella* était bien l'espèce telle que nous la comprenons, donc telle que nous l'avons décrite dans la Note critique précitée et figurée dans les *Icones Selectae Fungorum*, Konrad et Maublanc, pl. 74.

¹⁾ Voir *Bull. Soc. myc. de France* XLIII, p. 153 (1927).

Quand à *Pholiota adiposa*, il s'agit en effet d'une espèce voisine, mais distincte, caractérisée surtout par ses petites spores et dont M. J.-E. Lange nous dit: «C'est une espèce très remarquable, qui croît exclusivement sur les souches de hêtres, tandis que *Ph. aurivella* croît au contraire sur des arbres différents et souvent assez haut sur les troncs pourris.»

Non content de nous communiquer ses planches originales, M. J.-E. Lange a eu l'extrême obligeance de nous envoyer le 28 octobre 1926, une touffe cespiteuse fraîche de *Pholiota adiposa* qui, malgré la distance Danemark-Neuchâtel, nous est arrivée en bon état et que nous avons pu étudier, peindre, présenter à la Société neuchâteloise des Sciences naturelles et même déguster au point de vue de la comestibilité.

Nous avons ainsi pu nous convaincre que *Pholiota adiposa* vraie n'était pas une espèce fantôme. Cette espèce diffère de *Pholiota aurivella* surtout par ses spores plus petites et moins colorées, mais aussi par les cellules marginales des lamelles plus petites ainsi que par le pied creux et plus visqueux; les lamelles des jeunes individus sont un peu plus jaunes; l'habitat est

aussi quelque peu différent. La chair est colorée comme celle de *Ph. aurivella* et non pas blanche comme le dit Fries par erreur dans Hym. Eur.

Et maintenant à nos collègues de voir si cette espèce du Nord ne se trouve pas en France, en Suisse et dans les régions limitrophes.

Nous la figurons dans les Icones Selectae Fungorum, fasc. 4, pl. 75. En attendant, en voici la description:

Chapeau charnu, campanulé-convexe puis étalé-bossu, jusqu'à 12 cm. diam., glutineux, non hygrophane, luisant par le sec, d'un beau jaune-citrin à jaune d'or, plus foncé au sommet, couvert concentriquement de grosses mèches squameuses apprimées, rouillé-brunâtre, caduques, disparaissant à la fin; marge mince, d'abord enroulée puis sinueuse. Lamelles assez serrées, adnées-émarginées, larges, séparables, jaunes puis fauve-rouillé sale. Pied farci puis têt creux, allongé, égal, généralement non bul-

beux, plutôt aminci en bas, jaune-citrin, rouillé-brunâtre et plus foncé à la base, recouvert de mèches écailleuses, retroussées, glutineuses, caduques, rouillé-brunâtre, formant en haut un anneau floconneux, concolore et fugace. Chair jaunâtre-pâle dans le chapeau, jaune dans le pied, un peu rouillée à la base, douce, inodore. Spores fauve-rouillé en tas, jaunâtres très pâle et transparentes sous le microscope, ellipsoïdes-ovales-ovoïdes, lisses, petites, $5-6\frac{1}{2} \times 3-4 \mu$. Marge des lamelles hétéromorphe, garnie de cellules hyalines claviformes ou fusiformes, $20-30 \times 6-9 \mu$. Cespitieux-fasciculé, exclusivement sur les souches de hêtre. Été-automne. Assez commun dans les régions septentrionales: Suède (Fries), Allemagne (Ricken), Danemark (Lange), Suisse (Nüesch); rare ou méconnu dans les régions méridionales. Comestible et non suspect comme généralement indiqué; nous avons essayé les spécimens reçus du Danemark.

Die wissenschaftliche Kommission

unseres Verbandes hat endlich wieder eine Zusammenkunft abhalten können bei Gelegenheit der Delegiertenversammlung in Solothurn, am 27. Januar 1929. Die unmittelbar an letztere anschliessende Versammlung war von Kommissions- und Verbandsmitgliedern, wie von Gästen gut besucht. Besondere Freude bereitete die Anwesenheit der Vertreter der Société mycologique de Genève, sowie des Seniors unserer Kommission, Herrn Dr. med. Probst aus Langendorf, der die Mühe nicht scheute, zu unserer Versammlung zu kommen.

In die Präsenzliste trugen sich als neue Mitglieder oder Interessenten der Kommission ein: Die Mitglieder der Zürcher Geschäftsleitung, sowie die Herren E. Flury, Kappel; H. Frieden, Bern; Dr. A. Pfaehler, Solothurn; A. Schneider, Birsfelden; de Siebenthal, Genf; Prof. B. Wiki, Genf.

Wegen vorgerückter Zeit konnten nur

wenige Traktanden ganz kurz behandelt werden.

Zunächst wurden wir durch schöne Demonstrationen erfreut. Herr Konrad liess die mit Ungeduld erwartete vierte Lieferung der wissenschaftlich so wertvollen Icones Selectae von Konrad und Maublanc, sowie die zwei folgenden, in Vorbereitung begriffenen Faszikel zirkulieren; und ebenso Herr Walty eine Anzahl seiner prachtvollen Tafeln, hauptsächlich seltenere Röhrlinge darstellend, die mit grösstem Interesse betrachtet wurden.

Sodann besprach der Präsident in wenigen Worten die bisherige Tätigkeit und die künftigen Aufgaben der Kommission, indem er auf den in Jahrgang 1928, Heft 9, Seite 98 der Zeitschrift veröffentlichten Artikel verwies.

In der Diskussion ehrte die Versammlung auf Anregung von Herrn Schifferle das Andenken des verstorbenen Prof. A. Thellung (Zürich), der sein Wissen auch der Kommission